

EXPOSITION
BTIHAL REMLI
PHOTOGRAPHE

3 AU 13
NOVEMBRE
2016

MAXXX PROJECT SPACE
SIERRE

LES HÉROS DE LA MONTAGNE



SMART SUSTAINABLE
MOUNTAIN
ART

UNE EXPOSITION DANS LE CADRE DU PROGRAMME SMART

Changement climatique, ressources en eau, sécurité alimentaire, migration : les défis des régions de montagnes sont ceux de toute la planète.

La Fondation pour le développement durable des régions de montagne et la Direction suisse pour la coopération et le développement sont persuadées que l'art peut être un moyen puissant pour sensibiliser les populations et décideurs à ces défis. C'est l'objectif du programme SMART.

Dans le cadre de ce programme, des partenaires culturels accueillent, en Suisse, des artistes du Sud et de l'Est. Durant leur résidence, ces artistes créent une œuvre liée aux défis des montagnes. Une exposition conclut leur séjour et crée des occasions de rencontre avec le public, les artistes et professionnels de la région.

A leur retour dans leur pays, l'œuvre des artistes et leur expérience sont à nouveau mises en valeur par une institution culturelle. Les échanges et le débat se poursuivent ainsi avec le public local.

Dans le futur, SMART ambitionne de créer un large réseau international d'artistes, de résidences, d'institutions culturelles et de partenaires financiers engagés en faveur du développement durable des régions de montagne.

Première artiste du programme SMART à traiter du thème de la production alimentaire, la photographe marocaine Btihal Remli est arrivée en Valais avec une image idéalisée de l'agriculture de montagne. Pendant les 3 mois de sa résidence à la Villa Ruffieux à Sierre, elle a remis en question sa vision mythique du paysan suisse et a ainsi pu pleinement saisir la réalité de l'économie alpestre en focalisant son regard sur les acteurs multiformes qui la composent.

www.sustainablemountainart.ch

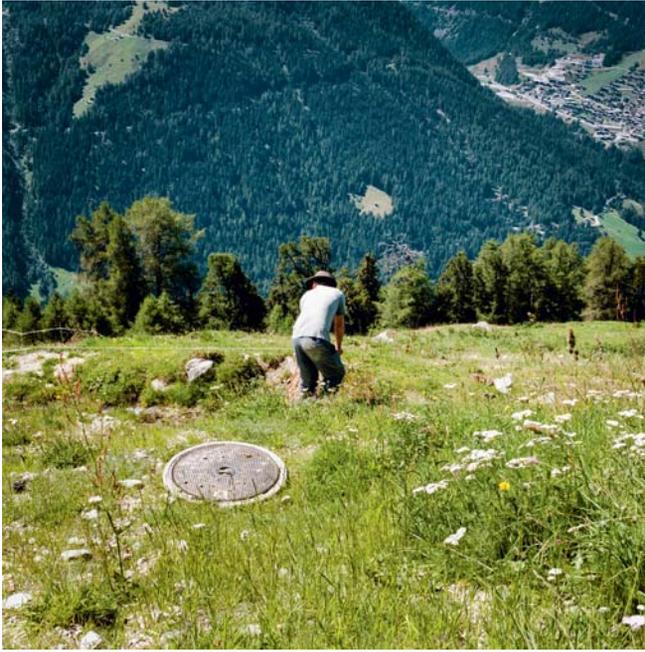


LES HÉROS DE LA MONTAGNE

Née en Allemagne, en 1987 de parents marocains, Btihal Remli est la troisième artiste invitée par le programme SMART de la Fondation pour le Développement Durable des Régions de Montagne (FDDM) à réaliser un travail en Valais dans le cadre de la résidence d'artistes de la Villa Ruffieux.

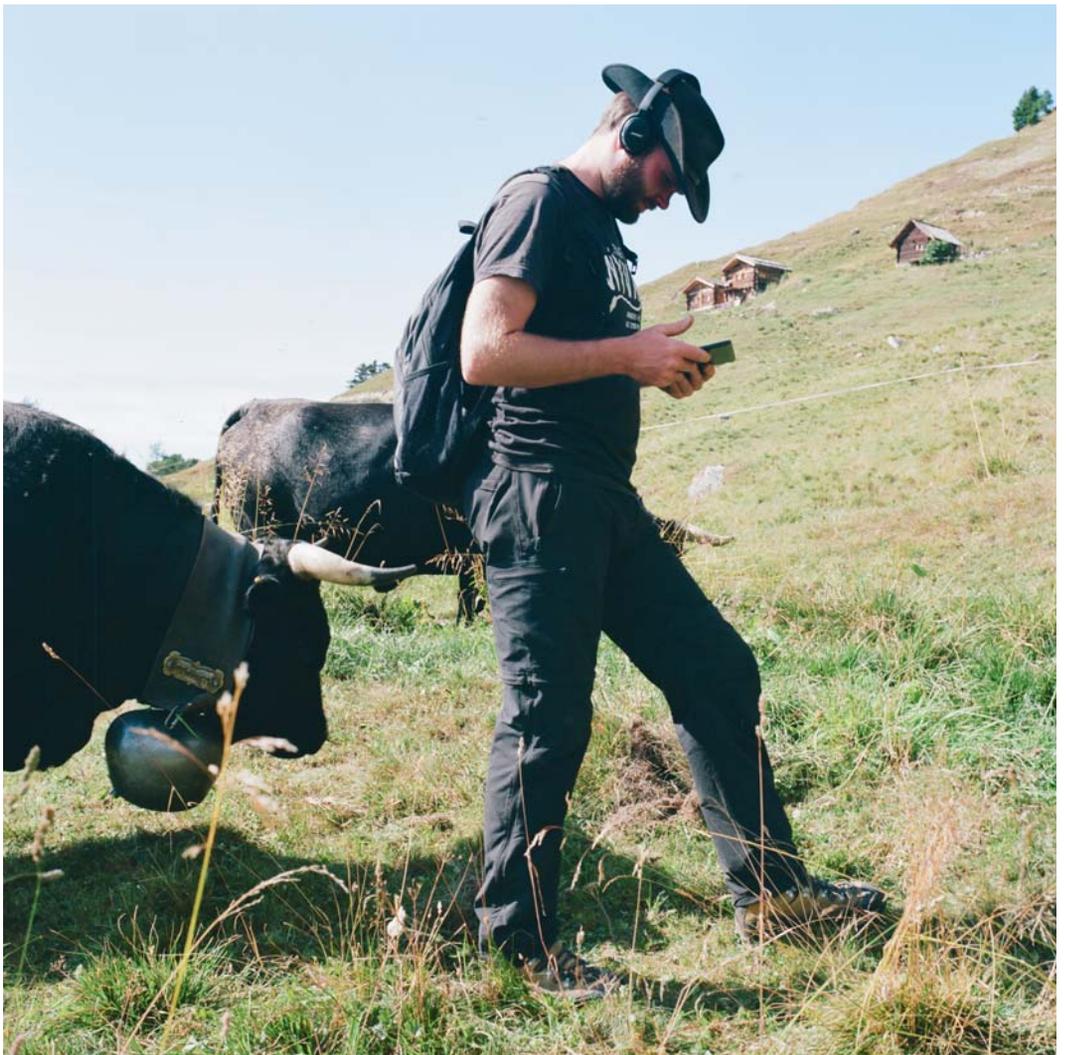
Btihal se destinait d'abord à une carrière de juriste, «pour pouvoir sortir de la banlieue où elle vivait», comme elle le dit. Mais elle découvre très vite que cette voie ne correspond pas à ses attentes et se dirige alors vers une toute autre direction, l'architecture. Dans son cursus à Wuppertal d'abord et ensuite à Vienne, ce sont les aspects théoriques et philosophiques qui l'intéressent surtout, plus que le projet d'architecture et la construction. Elle découvre alors des





auteurs comme Michel Foucault, Henri Lefebvre et Michel de Certeau, qui est une des références importantes de son travail photographique. Avec eux, elle apprend à mieux comprendre l'espace dans lequel nous vivons, «produit» par les usages que l'homme en fait. De Certeau conçoit en effet la ville comme un texte que les habitants s'approprient et transforment par leurs manières de «faire avec», qu'il s'agisse d'aspects culturels, politiques, économiques ou religieux...

Btihal Remli se souvient avoir été une enfant qui parlait peu mais observait beaucoup. C'est donc tout naturellement qu'elle commença à photographier en autodidacte. Dans un premier temps, elle accompagnait ses images de textes, puis les photographies suffirent à elles-mêmes. Fortement influencée par son parcours universitaire, sa démarche questionne le rapport des hommes à leur contexte ou, plus précisément, comment des éléments culturels peuvent

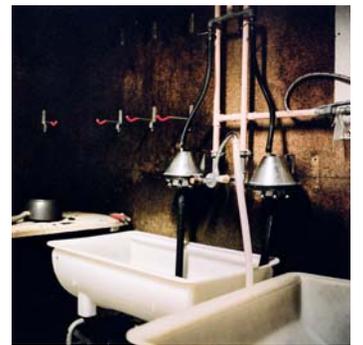


marquer ou activer un lieu donné. Des séries comme *The Prayer* (la Prière, 2014) – qui montre comment des espaces profanes peuvent se transformer temporairement en espaces sacrés durant le temps de la prière, dans la religion musulmane –, *Al Fagr* – sur les rituels liés à la mort – ou *Commuting* (Commuter, 2016) – qui questionne le rapport de migrants avec leur pays d'origine à travers des images de Marocains photographiés sur le ferry qui les ramène régulièrement au Maroc – illustrent ce positionnement de l'artiste.

En termes de moyens techniques, Btihal Remli a fait un choix qui est en parfaite opposition avec la tendance actuelle. A l'appareil numérique, qui permet de prendre un nombre

illimité de clichés et d'en jeter autant que l'on veut, elle préfère le Hasselblad ou le Lubitel (de l'argentique en format moyen). Ce choix qui impose de multiples contraintes – l'artiste doit prendre moins d'images et il est de plus en plus difficile de trouver des studios qui travaillent avec ce format – pousse à l'exigence. Comme Btihal l'explique : « Ça me prend beaucoup de temps pour photographier avec du film, ce qui me pousse à réfléchir au cadrage que je choisis et me donne aussi le temps d'observer. » D'autre part, la particularité du Hasselblad est la position du viseur, sur la partie supérieure de l'appareil. L'artiste regarde donc du haut vers le bas. Elle explique que cette caractéristique change complètement le rapport avec son sujet : elle ne se sent plus dans une position de « voyeur ».



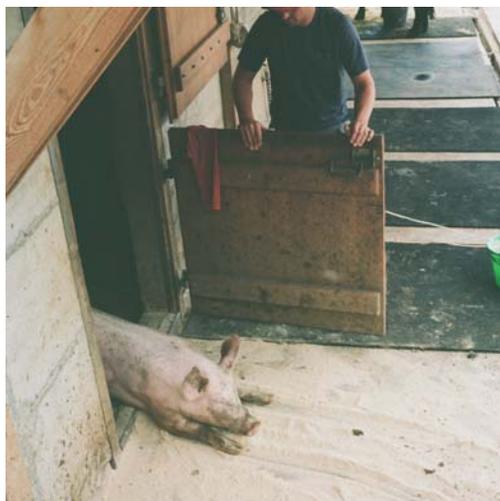


Si les thématiques abordées par Btihal en Valais sont nouvelles, le travail réalisé s'inscrit dans le prolongement direct de ses travaux précédents. Avant de commencer sa résidence, la photographe avait en effet proposé de travailler sur la production alimentaire ; elle s'intéressait notamment à la fabrication du fromage et aux effets de la globalisation et du changement climatique sur cette économie traditionnelle. Se basant sur son expérience personnelle dans les montagnes du Maroc, aux environs de Oujda, elle pensait pouvoir documenter dans les Alpes valaisannes les restes d'une activité vernaculaire. Mais une fois sur place, elle fût confrontée à une réalité différente, bien loin des images idéalisées véhiculées par le marketing et le tourisme. Cette tension entre un vernaculaire devenu *brand* et la contemporanéité des modes de vie et de production dans la montagne devint le thème central du travail de Btihal Remli.

Btihal commença son séjour par de nombreux voyages de recherche en montagne, dans les alpages de Nava, Grimentz, Orsières ou Emoney. Elle fit connaissance de plusieurs familles de propriétaires et de travailleurs venus de l'étranger, engagés temporairement dans la montagne. Durant plusieurs jours, elle partagea



la vie de ces nouveaux «Héros de la montagne» aux noms bibliques, comme Zacharie, Thomas, Myriam ou Luc, qui ont supplanté les anciens «mythes», celui d'Heidi et de son grand-père notamment. Ici encore, la photographe s'est intéressée au lien entre les hommes et leur territoire ou à la manière dont nous le produisons à travers nos activités. Mais si auparavant elle s'était souvent intéressée à de tels aspects sous l'angle du religieux ou du rituel, ce sont les réalités d'une économie alpestre contemporaine qui sont au centre de ce nouveau travail. Or, de manière tout à fait intéressante, l'aura des travaux précédents s'est complètement infiltrée dans l'objectif de Btihal Remli, donnant à sa nouvelle série un caractère profondément épique.



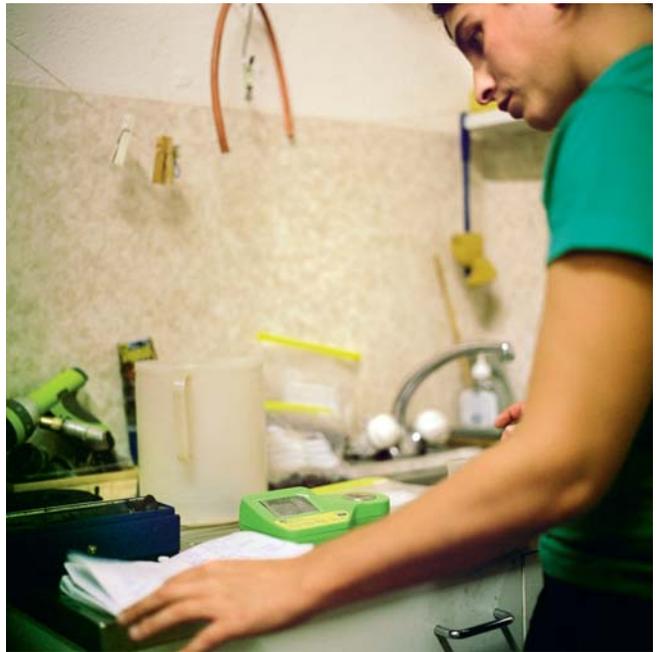
De nombreuses images de Btihal Remli se focalisent sur les gestes. On voit les ouvriers affairés, concentrés sur leurs tâches répétées de manière rituelle dans des espaces à qui elle a donné un caractère sacré, comme cette pièce sombre, enfumée, avec son chaudron et ses bacs qui font penser aux représentations de la forge de Dionysos dans la peinture européenne. Mais si certaines images ont un caractère solennel, d'autres ont une tonalité plus drôle ou décalée, tels ces deux propriétaires aux allures de cow-boys prenant un apéritif en se servant du capot de leur 4X4 comme bar improvisé ou ce portrait d'un mouton fixant l'artiste sur un arrière-fond de montagnes, antithèse dérisoire des héros du peintre romantique Caspar David Friedrich.





En venant en Valais pour y travailler sur l'économie alpestre, Btihal Remli s'est exposée à un défi difficile : être capable de capturer en peu de temps certains aspects d'une réalité complexe, chargée des représentations parfois contradictoires qui se sont accumulées à travers les âges, de la représentation idéalisée d'un *homo alpinus helveticus* au XVIII^e siècle aux images véhiculées aujourd'hui par l'industrie du tourisme. Au final, l'artiste a su éviter les pièges, en se fiant à son instinct. Elle a délivré un travail sensible et subtil, qui met en lumière les nouvelles dynamiques en jeu dans la montagne, entre tradition et modernité, faisant ainsi écho à l'Enquête photographique qui documente depuis plusieurs années un Valais en constant changement.

Benoît Antille, novembre 2016



BTIHAL REMLI TÉMOIGNAGE

Avant d'arriver en Valais, j'étais très intéressée par l'image de la Suisse. Celle du paysan de montagne fabriquant du fromage dans son chalet, connue dans le monde entier et transmise dans des histoires comme celle de Heidi.

Durant ma résidence, j'ai voulu découvrir ce qui se cache réellement derrière cette image. Derrière la question «D'où vient notre nourriture?», je voulais également savoir qui sont les producteurs et comment ils travaillent.



Mon travail m'a conduit à d'autres questions: «Qu'est ce qui est différent aujourd'hui? Quelles sont les traditions, est-il possible de les maintenir tout en y incluant de la modernité?». Finalement, les rencontres que j'ai pu faire au cours de mon séjour en Valais avec différents agriculteurs m'ont permis d'explorer ce domaine et de présenter ma vision de l'agriculture de montagne valaisanne par le biais de mes photographies.



BTIHAL REMLI

Formation artistique

- 2009 – 2012 BU Wuppertal, Allemagne
- 2012 – ISCTE Lisbonne, Portugal
- 2015 – Master de l'Académie des Arts de Vienne, Autriche

Sélection d'exposition

- 2016 – Offprint London, Tate Modern, Angleterre
- HIPA Dubai Photo Exhiition, Dubai, Emirats Arabes Unis
- 2015 – Kunstwerk, Arnsberg, Allemagne
- Hohensalzburg Castle, Salzburg, Autriche
- Unexpected – PH21, Budapest, Hongrie
- Liquid rooms, Venise, Italie
- Academy of Fine Arts, Vienne, Autriche

Commissariat et textes : Benoît Antille, Siere
Photographies © Btihal Remli
Photographies du vernissage © Léonie Pock
Design © Alain Florey – Spirale Communication visuelle
Impression : Imprimerie Montfort SA, Monthey
Tirage : 100 exemplaires
Images et textes © FDDM / Btihal Remli

UNE EXPOSITION
DANS LE CADRE DU PROGRAMME
sustainablemountainart.ch

SMART SUSTAINABLE
MOUNTAIN
ART

Un programme de :



Fondation pour le développement durable
des régions de montagne

Avec le soutien de :

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

 CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

 Le Canton
du Valais
encourage
la culture
Der Kanton
Wallis
fördert Kultur

 LOTERIE
ROMANDE

En partenariat avec :

artbellwald.ch

 CHÂTEAU MERCIER

THEATRE
CRO
CHE
TAN

centro
de la
imagen

 RWANDA
CINEMA
CENTRE

ARTS
COUNCIL
OF MONGOLIA 



lugar a dudas

Artist in Residence
VILLERULLA

Dar Āl Mussawir

